

INDUSTRIE. La société basée à Herbignac investit 5 M€ dans une usine à Saint-Nicolas-de-Redon

Chatal voit son avenir en grand

Ce sous-traitant d'Airbus prévoit cinquante embauches d'ici 2015 pour accompagner son développement.

Beaucoup d'espaces sont encore vides dans l'immense bâtiment de 7 000 m², à Saint-Nicolas-de-Redon. La société Chatal a pris ses quartiers en septembre dernier dans l'ex-usine de l'équipementier automobile Faurecia, fermée en 2011. « L'activité a démarré, mais nous serons pleinement opérationnels fin 2013 », glisse Didier Marchandise, directeur général.

« Nous passons de l'atelier à une usine de traitement de surface »

C'est un projet industriel « ambitieux » pour ce sous-traitant de l'aéronautique. Facture totale : 5 millions d'euros. À Herbignac, le siège historique depuis 1966, Chatal sort quotidiennement 7 000 pièces destinées à des sous-ensembles qui constituent le fuselage d'un avion. L'usinage de précision est le cœur de métier du groupe qui emploie 235 salariés. Le traitement de ces pièces (contre la corrosion par exemple) et la peinture se feront dans la nouvelle usine de Saint-Nicolas-de-Redon. Avec des embauches à la clef : 50 CDI sont programmés d'ici 2015. « Nous passons de l'ate-



Didier Marchandise dans la nouvelle usine où les premières machines ont commencé la production. Photo PO-ND

lier à une usine de traitement de surface », explique Didier Marchandise.

Nouveaux marchés

L'objectif est de répondre à la demande du principal client Airbus qui absorbe

70 % de l'activité de Chatal. « Nous allons également régler un manque en capacité de traitement de surface dans la chaîne d'approvisionnement », ajoute le directeur général. Une force de frappe sur laquelle Chatal espère s'ap-

puyer pour développer de nouveaux marchés. Sans s'écarter de l'aéronautique, l'entreprise compte bien s'implanter chez de nouveaux clients tels que le constructeur chinois Comac, l'américain Boeing ou le canadien

Bombardier.

« Tous les indicateurs montrent un marché porteur, souligne Didier Marchandise. Il faut maintenant savoir où vont être produites ces pièces élémentaires. L'enjeu est de continuer à être compétitifs ».

Nicolas Dahéron

Un accompagnement précieux

Soutiens. Le projet de Chatal a été vu d'un très bon œil par les pouvoirs publics. Ce n'est pas un hasard si Chatal a obtenu des financements de l'État, la Région et le Département avec l'attribution d'une prime à l'aménagement du territoire. Didier

Marchandise ne manque d'ailleurs pas une occasion de souligner cette implication. Ou la subvention de l'Agence de l'Eau en contrepartie des efforts réalisés sur le plan environnemental, avec en interne station d'épuration et « laveurs d'air ».

REPÈRES

Chatal annonce un chiffre d'affaires de 25 M€ pour 2013 et vise 30 M€ en 2015.